

## 2 Politique

## Journée nationale de la jeunesse

## Ali Bongo : " Plus tôt on implique la jeunesse, plus efficace sera sa contribution dans la gestion du pays "

Martina ADA METOULE

Libreville/Gabon

*C'est ce que pense le président de la République qui a ouvert hier, à l'Ecole nationale supérieure de l'enseignement technique (Enset), les manifestations commémorant la journée nationale de la jeunesse. Aussi, le numéro un gabonais a dit voir en l'éducation, le seul moyen par lequel l'Etat et les familles peuvent octroyer à cette tranche de la société, " les savoirs et outils qui préparent nos jeunes à participer à la vie de la Nation ".*

LA cérémonie d'ouverture relative à la célébration de la journée nationale de la jeunesse a eu lieu hier à l'Ecole normale supérieure de l'enseignement technique (Enset). Le thème de cette édition est : " Jeunesse consciente pour un avenir en confiance ". En présence du chef de l'Etat Ali Bongo Ondimba, du chef du gouvernement et son équipe, ainsi que plusieurs autres personnalités, les jeunes venus des quatre coins de la capitale ont pris d'assaut l'amphithéâtre de l'Enset. Chacun, vêtu de son uniforme scolaire.

En leur nom, le président du Conseil national de la jeunesse (CNJ), Andy Nziengui a, dans une allocution résumée, indiqué à leur hôte leur vision en matière d'égalité des chances. Programme qui, pour la circonstance, a été présenté à la jeunesse. A ce sujet, l'orateur a relevé que cette politique initiée par Ali Bongo Ondimba ne doit pas se résumer en une théorie. « L'Avenir en confiance c'est aussi miser sur la compétitivité. Il faut éradiquer tout ce qui fait entrave à l'égalité des chances. Nous voulons que



Photo : Bandoma

Ali Bongo Ondimba a indiqué que l'implication de la jeunesse doit être consciente et responsable.



Photo : Bandoma

le ministre de la jeunesse a invité les jeunes à faire preuve de discernement.



Photo : Bandoma

Andy Nziengui, le président du Conseil national de la jeunesse.



Photo : Bandoma

Vue partielle des jeunes venus de tous les établissements de la capitale.

vous nous montriez l'exemple, l'égalité des chances est un défi, le développement du pays aussi», a-t-il dit. Non sans réitérer que la contribution de la jeunesse dans la construction d'un pays " juste et équitable " est immédiate. Par ailleurs, Andy Nziengui, au nom des siens, s'est félicité des engagements pris par le chef de l'Etat en faveur de la jeu-

nesse. Entre autres, le don de la résidence du Camp de Gaulle qui devra être érigée en université. A ce titre, les jeunes ont sollicité de la part du président de la République l'accélération de celle-ci. En outre, le président du CNJ a souhaité, qu'avec le soutien des autorités, la jeunesse gabonaise reste " une, indivisible et indissociable ".

Pour sa part, le ministre de tutelle, Blaise Louembe, est revenu sur la place des jeunes dans l'édification de la nation. « En effet, notre pays ne peut envisager de lendemains meilleurs qu'avec des jeunes conscients de leur propre existence, mais aussi conscients de leur appartenance à la nation ; une nation gabonaise à préserver

et à pérenniser, quelles que soient les difficultés », a relevé le ministre Louembe. Non sans ajouter qu'« un avenir en confiance ne se crée pas, il est une construction quasi-quotidienne. C'est donc dans l'effort et l'abnégation au travail, dans le désintéressement à la chose publique, que vous maintiendrez et assurerez votre avenir ».

En prononçant son allocution, le chef de l'Etat n'a pas tergiversé. Pour lui, l'implication de la jeunesse doit être consciente et responsable. Fort de cela, Ali Bongo Ondimba a estimé que « éduquer, former et informer la jeunesse doit être un impératif pour construire cette conscience qui doit être citoyenne ». Aussi, selon lui, l'éducation tant souhaitée serait incomplète sans une adéquation entre la formation et les aspirations des jeunes. Ceci, tout autant qu'elles répondent aux besoins du développement économique, social, environnemental, culturel et sportif du pays.

Le numéro un gabonais a assuré Andy Nziengui et les siens que l'Etat continuera pour sa part, malgré les difficultés, à « assumer pleinement ses missions pour apporter à chaque jeune, une éducation, une formation et un métier ». D'où, le nouveau programme lancé, un jeune, un métier développé hier par le chef de l'Etat.

Relevons que les manifestations se poursuivent aujourd'hui avec la parade au départ de l'échangeur de Nzeng-Ayong, des ateliers, des jeux-concours, etc.

## Présidentielle 2016/Sénat

## Soutien des parlementaires PDG à Ali Bongo Ondimba

SM

Libreville/Gabon

C'EST à la faveur d'une déclaration faite, hier, à la salle des plénières du Sénat, que le groupe parlementaire du Parti démocratique gabonais (PDG) au sein de cette institution du Parlement, par la voix de son président, Raphaël Mangouala, a réaffirmé son soutien "sans réserve" au candidat Ali Bongo Ondimba. Candidat investi, le 12 mars dernier, au cours du congrès extraordinaire de leur parti. Ces sénateurs ont également réaffirmé leur fidélité

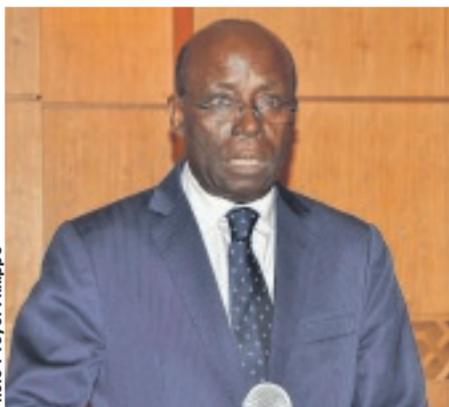


Photo : Yeyet Philippe

Le sénateur Raphael Mangouala, par ailleurs président du groupe parlementaire PDG.



Photo : Yeyet Philippe

Les sénateurs applaudissant lors de la déclaration de soutien.

et leur loyauté à l'endroit du "Distingué camarade". S'engageant ainsi, à tout mettre en œuvre pour lui

assurer une "victoire éclatante" à la prochaine présidentielle. Non sans manquer de

confirmer leur attachement au respect et à la défense des idéaux du Parti démocratique gabonais (PDG).

«Eu égard aux multiples réalisations entreprises par le président de la République, en conformité avec

son projet de société et qui se traduisent par des réformes socio-économiques engagées pour améliorer les conditions de vie des compatriotes, nous, sénateurs du groupe parlementaire PDG, encourageons le Distingué camarade Ali Bongo Ondimba à poursuivre les efforts déjà entamés pour hisser le Gabon au rang des pays émergents», a déclaré le président du groupe parlementaire PDG au nom de ses collègues. Et de lancer un "vibrant appel" à tous leurs militants et sympathisants à se mobiliser, comme eux, derrière le parti au pouvoir et son candidat.